

déterminée, d'aldéhyde salicylique. Après avoir secoué le mélange, on le laissa digérer à 39° pendant un certain temps (42—72 heures), en ayant soin de la secouer 2 — 3 fois par jour en y introduisant de l'air. Après cela la quantité d'acide salicylique formé fut déterminée (calorimétriquement). S'appuyant d'une longue série d'essais variés, l'auteur arrive à la conclusion suivante: «La quantité d'acide salicylique formé dans l'unité de volume de la liqueur est en raison directe du carré de la concentration du ferment oxydant et en raison inverse de la racine carrée de la concentration de l'aldéhyde salicylique». Ce résultat concorde avec la manière de voir de Schmieberg, si l'on admet que l'albumine active a la faculté d'agir sur la substance à oxyder aussi bien que sur l'oxygène.

Krikliwy, A. A. Excrétion par la sueur de microorganismes pathogènes.
Wratsch, 1896, № 8—12; Maly's Jahresberichte, 1896 Bd. 26, refer. von Dr. Walther.

L'auteur injecta à des chats des cultures de charbon, 1 c.c. à chacun. Pour provoquer une forte transpiration, on administra à ces animaux (la mort ne survint que 2—4 heures après), de la pilocarpine, et on soumit à l'examen bactériologique les gouttes de sueur qui s'amassèrent sous les griffes. Dans tous ces essais, au nombre de six, la sueur n'accusa aucune culture de bactéries du charbon, bien que dans deux cas des bacilles purent être constatés dans le sang de ces animaux.

Damaskine, N. Influence de la graisse sur la sécrétion du suc pancréatique.
Discours prononcé dans la séance de la Société des médecins russes de St.-Pétersbourg. Févr. 1896; Maly's Jahresberichte 1896, Bd. 26, p. 433. refer. von Dr. Walther.

La faculté qu'ont les graisses de provoquer la sécrétion du suc pancréatique, avait déjà été observée par Dolinski, qui néanmoins ne poursuivit pas ses recherches dans cette voie. N. Damaskine décrit ici les essais qu'il fit sur un chien auquel on avait pratiqué une fistule permanente au pancréas d'après la méthode de Pawloff. Il résulte de ces expériences que la graisse a incontestablement la faculté de produire à elle seule une action irritante sur le pancréas. Ce même chien ayant aussi une fistule à l'estomac, la matière grasse — on se servait généralement d'huile de Provence — pouvait être introduite directement dans l'estomac; pour éviter l'irritation du pancréas par l'acide du suc gastrique, on n'introduisait l'huile qu'après que la réaction dans l'estomac fût redevenue alcaline. Dans l'espace de 3 à 5 heures, l'auteur tira d'un chien de moyenne grandeur (pesant 22 Kilos) 60 c.c. environ de suc pancréatique après l'introduction de 90—100 c.c. d'huile.

Nencki, M Digestion sans l'intervention de bactéries. Discours prononcé dans la séance de la Société des médecins russes de St.-Pétersbourg 11 Janv. 1896. Maly's Jahresberichte 1896, Bd. 26, S. 433. refer. von Dr. Walther.

L'auteur fait un rapport sur les expériences de Nuttal et de Tierfelder, en rappelant qu'il a toujours été d'avis que la digestion pouvait s'effec-